Bazan'COM

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA COMMUNE DE BAZANCOURT

N°92 - JANVIER 2019

RENCONTRE AVEC LES NOUVELLES DIRECTIONS DE NOS ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

BAZANCOURT EN IMAGES

LE PORTRAIT COURIAT

PÈLERINAGE

BAZANCOURT

Magazine d'information de la commune de Bazancourt
Tél. 03.26.48.65.00

N° 92
JANVIER 2019
MAGAZINE BI-ANNUEL

Directeur de la publication :
Yannick Kerharo

Secrétaire de rédaction :
Laurent Marécheau

Comité de rédaction
Commission Communication

Journaliste - Rédactrice
Claire Lucet

Conception Graphique
Claire Lucet

Crédits photos :
Claire Lucet
Maryse Senecaille

Retrouvez la commune de Bazancourt sur les réseaux sociaux :

SOMMAIRE

EN IMAGES
Page 4

VIE SCOLAIRE
RENCONTRE AVEC LES NOUVELLES DIRECTIONS DE NOS ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES
Page 6

CULTURE
COUP DE PROJECTEUR SUR LA CIE LES GUEULES NOIRES
Page 8

LE PORTRAIT COURIAT
HOMMAGE À JEAN ET « MAIMAINE » DUCAS
Page 10

CENTENAIRE
UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE
Page 12

PELERINAGE
SUR LA ROUTE DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE
Page 14

TRAVAUX
BILAN ET PROJETS
Page 15

L'EDITO

BAZANCOURT

Madame, Monsieur,

Depuis plusieurs semaines, la violence secoue des villes de France et envoie des milliers de Français au chômage technique, aggravant les difficultés de nombreuses familles. Rien ne justifie ces entraves au travail, à la liberté de circulation. Rien ne justifie cette violence envers des élus et les policiers.
À cette occasion, je rappellerai que la France n'est pas une dictature. Rien ne justifie de mettre en cause la légitimité du chef de l'État régulièrement élu et de son gouvernement. La France n'est pas non plus le pays du « capitalisme sauvage ». Nous consacrons 34% de notre richesse nationale aux transferts sociaux, contre 28% en moyenne en Europe.
Si certes, du côté de ceux qui gouvernent, un changement d'attitude se dessine avec le grand débat national, c'est l'occasion inédite pour ceux qui demandent une évolution de notre modèle social, de participer démocratiquement à cette initiative citoyenne. Parce qu'une démocratie, ça sert à éviter la guerre civile, à résoudre les conflits sans recourir à la violence ! Les propositions attendues doivent être la revanche du bon sens et de l'humanité sur la technocratie, puisqu'on parle tellement de la coupure entre les citoyens et les élites.
Ce Bazan'com 2019, conformément à ses objectifs, nous permet de découvrir les personnels de direction de nos établissements scolaires, leurs stratégies éducatives et leurs projets pour les familles. Ce numéro nous propose également de découvrir ou de nous remémorer l'histoire de Jean Ducas et son épouse « Maimaine ». Leur gentillesse, leur patience et leur enthousiasme ont marqué des générations de familles. Leur rendre ainsi hommage dans notre bulletin municipal, c'est leur adresser un immense merci pour toutes ces décennies de passion dévouée à la jeunesse.
En ce début d'année, je reviendrai sur quelques projets emblématiques qui mobiliseront fortement le Conseil Municipal et impacteront notre quotidien.
Le projet de restructuration des rues de Roizy, Voguet et Gibout ayant été bouclé dans le cadre d'une co-maitrise d'ouvrage entre la Communauté Urbaine, le Département de la Marne et la commune, qui assurera en 2019 la coordination des travaux, ce chantier de près d'1,8 million d'euros HT (dont 650 000 € pour le Grand Reims, 400 000 € pour le Département et 750 000 € pour Bazancourt) débutera en mars pour se terminer en décembre avec la mise en place d'une déviation dès le printemps.
S'agissant de la construction d'une nouvelle route de 2,2 km de février à septembre 2019 au sud de Bazancourt depuis le giratoire de Futurol jusqu'à un giratoire à créer sur la RD74 à la Croix Godinot, c'est l'entreprise VINCI Terrassement qui a été retenue.
Quant à la base nautique, si une subvention de 80 000€ de la Communauté Urbaine a déjà été accordée à Bazancourt, nous sommes dans l'attente d'un retour du Conseil Départemental de la Marne et de la région Grand Est pour d'autres aides. La reconstruction de ces locaux techniques rendue nécessaire pour des questions de vétusté et de remise aux normes pourrait démarrer en fin d'année après l'obtention du permis de construire attendue cet été.
Si Bazancourt est désormais largement associé à la réussite économique liée à l'innovation, à la recherche et au développement des filières de la transformation agricole, notre commune est aussi reconnue depuis quelque temps pour La Filature, un espace socioculturel devenu une référence régionale. Un lieu fréquenté pour la diffusion de spectacles mais aussi un lieu de création puisqu'il accueille notre atelier théâtre et permet à notre compagnie couriate « Les Gueules NoireS » de se produire à l'échelle nationale. À la Filature, c'est aussi notre médiathèque qui continue de séduire de très nombreux lecteurs du territoire sans doute attirés par la pertinence de l'offre proposée dans le cadre du réseau des bibliothèques du nord rémois. Une opportunité qui permet à des milliers de nos concitoyens d'accéder à plus de 40 000 documents et davantage d'animations, d'ateliers ou d'expositions.
Enfin, La Filature, c'est une offre d'actions sociales très large proposées à différents publics depuis les jeunes jusqu'aux seniors en passant par les parents, les familles ou les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou apparentée.
Au titre des projets très attendus, c'est surtout le retour dans des délais désormais les plus rapides d'une activité commerciale qui est au centre de nos préoccupations quotidiennes. Afin d'accompagner ce retour dans les meilleures conditions, nous avons acquis les deux parcelles voisines (plus de 4000 m^2) de l'ancien magasin sur lesquelles un nouveau supermarché pourrait s'implanter au cas où les anciens locaux commerciaux délaissés aujourd'hui par leur propriétaire ne pourraient être achetés par la commune. Parmi ces deux hypothèses en cours de finalisation, l'une sera prochainement retenue en vue d'une suite favorable à l'implantation d'un nouveau supermarché.
À la veille du vote des budgets communaux et communautaires, je rappellerai qu'avec une dette qui régresse fortement, la santé financière de notre commune est bonne. Comme le Grand Reims s'est engagé à maitriser sa fiscalité en n'augmentant pas ses taux, en baissant le prix de l'eau pour 2019 comme il avait baissé celui de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) dès sa création en 2017, aucune augmentation des impôts n'est prévue par le Conseil Municipal.

Yannick KERHARO
Maire de Bazancourt

EN IMAGES

Cérémonie du Centenaire de la Libération de Bazancourt (6/7 octobre 2018)

Cette belle et émouvante cérémonie, qui a rassemblé près de 500 personnes a été une réussite grâce à la forte mobilisation de chacun : association des Anciens Combattants, porte-drapeaux, jumelage, fanfare de l'association de musique, atelier couture, Conseil Municipal des Enfants, 70 élèves de l'école élémentaire et 20 élèves du collège de Bazancourt, sans oublier le 21ème Régiment d'Infanterie de Marine de Fréjus.

Comme chaque année, Bazancourt s'est mobilisé pour le Téléthon : randonnée, musique, judo, karaté nunchaku, danse, zumba, pound fitness, ventes, étaient au programme du samedi 8 décembre sans oublier le loto du 30 novembre 2018 ! Un grand merci à Atlas, aux sections Judo Taïso et Karaté Nunchaku du FJEP, l'association musicale de Bazancourt, la Compagnie Flo & Co, le Foyer Volume, le Sporting Club de la Suippe, la Pétanque Bazancourtoise sans oublier les nombreux bénévoles et participants !
Grâce à la générosité de chacun, la somme de 4 878 € a été reversée à l'AFM Téléthon pour l'édition 2018 !

Un défilé du père Noël détonnant !

Samedi 22 décembre, le père Noël a troqué sa calèche contre une Jeep militaire pour le plus grand bonheur des petits et des grands Couriats ! Une entrée détonnante et rock'n'roll qui restera gravée dans les mémoires !

La traditionnelle distribution de bonbons a commencé place de la mairie dès 14h30 avant de se pousuivre à La Filature où les enfants et leurs parents ont partagé un moment convivial autour d'un goûter. La mère Noël et le père Noël ont apporté à tous magie, joie et une bonne dose de bonne humeur !

Photo (de gauche à droite) :
Mme Guidat, Principale Adjointe et
Mme Degonville, Principale du Collège

RENCONTRE AVEC LES NOUVELLES DIRECTIONS DE NOS ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

UNE DIRECTION DYNAMIQUE POUR UN COLLÈGE INNOVANT ET OUVERT SUR LE MONDE

L'une est axonaise, l'autre est originaire des Vosges, toutes deux sont arrivées en août 2018. La Principale Madame Degonville et son Adjointe Madame Guidat assurent la direction du Collège Georges Charpak, un établissement de plus en plus connecté, en route vers le développement durable et mettant ses élèves au cœur de toutes ses actions.

Avec 531 élèves répartis en 22 classes et 43 professeurs, le collège de Bazancourt est un établissement prisé de notre territoire. Reconnu établissement numérique, les élèves disposent de 16 classes mobiles (valises ambulantes avec tablettes tactiles) et de 6 tableaux intéractifs. Le collège bénéficie également du label « Établissement Européen », un label unique en France reconnaissant les établissements scolaires qui se sont engagés, depuis au moins trois ans, à développer l'ouverture européenne et la mobilité des élèves. « Ce label vise à offrir à nos élèves des actions d'ouverture européenne et des occasions de pratiquer les langues vivantes autrement, l'objectif est de poursuivre en ce sens. » précise Mme Degonville.
D'origine axonaise et forte de 38 ans d'expérience dans l'Éducation Nationale, la nouvelle Principale souhaite valoriser l'établissement à travers la labellisation « Éco-Collège ». Ce label valorise la démarche de développement durable des établissements via un programme qui permet de travailler successivement sur les thèmes suivants : l'alimentation, la biodiversité, les déchets, l'eau, l'énergie, la santé, les solidarités et le climat. Ces derniers sont envisagés dans un projet global impliquant aussi bien les élèves et les enseignants que les élus locaux, les associations locales ou encore les parents d'élèves.

Au-delà d'impulser une dynamique de progrès, assurer la sécurité de tous, fédérer les équipes et les élèves autour de projets innovants, la nouvelle direction souhaite développer des actions pédagogiques fortes : mise en place d'un plan de lutte contre l'échec scolaire, sorties sur des forums métiers, visite du Salon du Viti Vini à Epernay... « Contribuer à créer un climat scolaire serein et propice à l'apprentissage est notre priorité » précise Mme Guidat. Les élèves sont ainsi invités à réfléchir sur les aménagements de la cour, les menus de la cantine, les sorties sportives et culturelles... L'essentiel étant de créer une relation de confiance sur le long terme.

Mme Degonville et Mme Guidat ne cachent pas leur volonté de renforcer la relation avec les parents : « un espace leur sera bientôt dédié au sein du collège, cet espace sera convivial et cosy pour favoriser les échanges et, avant tout, créer du lien ». La formation des enseignants est aussi primordiale, les professeurs sont ainsi formés à la gestion du stress, à l'évaluation bienveillante, à la sophrologie... autant d'actions qui ont des impacts positifs sur les élèves.

Beaucoup d'associations sont invitées à intervenir autour de sujets essentiels : le harcèlement, la lutte contre le racisme, la santé, l'éducation à la sexualité, la citoyenneté... « La réussite des élèves et l'envie de faire progresser les choses sont nos motivations au quotidien. Toutes les conditions sont réunies ici pour amener les élèves à réaliser leur potentiel » explique la Principale Adjointe.

« Bazancourt est une commune agréable et extrêmement dynamique, où tout est à portée de main ! » se réjouit Mme Degonville : le côté artistique et culturel avec La Filature, un bassin économique conséquent... La Principale et son Adjointe ont d'ailleurs pour projet de tisser un lien avec les entreprises du territoire.

UNE DIRECTRICE INVESTIE ET PASSIONNÉE À L'ÉCOLE MATERNELLE

Sophie Mayeur est la nouvelle Directrice de l'école maternelle de Bazancourt depuis septembre 2018. Native de la région, elle a à cœur de créer un environnement familial et convivial où les enfants pourront découvrir, apprendre et s'épanouir pleinement.

Après 7 ans d'expérience en tant qu'enseignante, Madame Mayeur est plus qu'heureuse de prendre la direction de l'école maternelle de Bazancourt : « J'ai été très bien accueillie par l'équipe pédagogique, c'est un plaisir de travailler avec des enseignants investis et volontaires». Entourée de 4 enseignants et de 4 ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles), la nouvelle Directrice souhaite maintenir une équipe fixe afin de favoriser un équilibre relationnel et pédagogique pour les enfants, « notre école se veut familiale et conviviale, il est essentiel de créer un lien avec les élèves et les parents sur la durée. »

Construite il y a 2 ans et demi, les locaux sont parfaitement adaptés et bien pensés, l'école offre un cadre d'apprentissage idéal pour les 112 élèves répartis sur 4 classes. « Nous sommes très chanceux, car nous avons tout à proximité. Côté culturel, nous participons au projet *Mise en scène* de La Filature qui consiste à monter un spectacle en collaboration avec un artiste. Au-delà du montage complet d'un spectacle, les enfants développent leur imagination et leur capacité à créer ensemble. Autre avantage, avoir les locaux du périscolaire à proximité est extrêment pratique ! L'Association des Parents d'Élèves est aussi très active : encadrement des enfants, organisation du carnaval, festivités d'Halloween, goûter de Noël, récolte de fonds... L'investissement des parents est primordial pour la vie de l'école et n'a qu'une finalité : améliorer l'environnement et le bien-être des enfants ! »

Animer l'équipe pédagogique, coordonner les projets éducatifs, diffuser les informations institutionnelles, suivre la scolarisation des élèves, assurer la sécurité dans les locaux, faire le lien avec les partenaires (Mairie, Pôle Territorial, périscolaire, l'Association des Parents d'Élèves...) « assurer toutes ces missions en tant que Directrice mais aussi en tant qu'enseignante est très gratifiant, c'est un métier complet, valorisant, passionnant, difficile et frustrant parfois... Ma plus belle récompense est de constater les nombreux progrès de nos élèves, les enfants évoluent particulièrement vite à cet âge et prennent un véritable plaisir à apprendre ! ».

LA CULTURE AU CŒUR DE L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Victor Da Silva est Directeur de l'école élémentaire de Bazancourt depuis septembre 2017. Originaire de Picardie, il a travaillé pendant plus de 10 ans dans l'industrie internationale avant de se consacrer pleinement à l'enseignement.

L'école élémentaire de Bazancourt compte 178 élèves répartis en 7 classes. Monsieur Da Silva s'attache à être le relais privilégié entre les élèves, les parents, les partenaires institutionnels, l'association des Parents d'Elèves, le Conseil Municipal des Enfants... « Je suis un maître d'œuvre, un coordinateur entre les différents acteurs de l'école. Mon rôle est de répondre aux attentes de l'Éducation Nationale en m'appuyant sur les moyens locaux. À Bazancourt, nous avons la chance de disposer de moyens culturels pour ouvrir l'esprit de nos élèves ».
Un des projets majeurs est la classe orchestre. Projet financé par la commune, c'est une belle opportunité pour les élèves des classes de CE2, CM1 et CM2 d'apprendre la musique en cours collectif. « Derrière ce projet, il n'y a pas que la musique, il y a tout un travail d'équipe, une activité où le collectif et l'écoute sont les maîtres mots. Participer à la classe orchestre, c'est aussi s'engager sur un projet à long terme ». C'est à travers de nombreux projets artistiques et culturels que l'école élémentaire souhaite faire de ses élèves, les citoyens de demain. Beaucoup d'élèves ont d'ailleurs participé à la Cérémonie du Centenaire de la Libération de Bazancourt où ils ont interprété « La Marseillaise » : rappel du contexte historique, explications de texte, participation à la cérémonie... « Au-delà de l'apprentissage de notre hymne national, il était primordial que nos élèves comprennent le projet et l'évènement dans sa globalité. Les projets que nous proposons doivent leur ouvrir l'esprit et faire naître le citoyen qui est en eux ».

Les enseignants s'attachent à renforcer le goût de la lecture notamment à travers les nombreuses animations proposées par la médiathèque. « Nos élèves assistent également à des *Master Class*, des spectacles-débats, ils participent à des performances artistiques à travers des troupes en résidences scolaires : l'année dernière, c'est le thème de la danse qui avait été abordé, cette année, le thème sera l'émigration à travers le spectacle *Foyer* proposé au mois de mars 2019 à La Filature. Il est important que les enfants se fassent leur propre opinion. »
Acrosport, cirque éducatif, jeux de construction et de mathématiques... les activités qui ouvrent l'esprit ne manquent pas à l'école élémentaire de Bazancourt. Nous avons la chance d'être dans une commune qui est force de proposition et qui investit beaucoup pour l'avenir de nos enfants ».

COUP DE PROJECTEUR SUR LA COMPAGNIE LES GUEULES NOIRES ISSUE DU 1ER ATELIER THÉÂTRE DE LA FILATURE

Source de plaisir pour certains, d'un ennui profond pour d'autres, cet art datant de l'antiquité peut bousculer les tabous, raviver l'espoir, faire rire et pleurer, choquer, rassurer, contester... Qu'il soit de rue, populaire, dramatique, romantique, absurde ou comique, le théâtre, c'est avant tout « raconter une histoire ».
Chaque année, les nombreuses compagnies en représentation à La Filature de Bazancourt s'attachent à raconter ces histoires « façonnées » par les metteurs en scène. Ces derniers se doivent d'être en accord avec le public, avec les modes du moment, ou au contraire, tout bouleverser. Rencontre avec Mélanie Faye, metteure en scène des « Gueules NoireS », compagnie qui a fait ses premiers pas à l'atelier théâtre de La Filature en 2013.

Fille d'acteurs amateurs, Mélanie Faye était prédestinée aux planches. Cette rémoise a commencé le théâtre dès son plus jeune âge : « Pour moi, faire du théâtre, c'était l'évidence. Ma mère était sur scène et mon père était en charge des décors, c'est donc tout naturellement que j'ai participé à des ateliers théâtre pour enfants et pour adolescents avant d'intégrer l'école de La Comédie avec Christian Schiaretti* ». Actrice pendant plus de 20 ans, Mélanie n'imaginait pas un jour devenir metteure en scène. « Tout a commencé à Bazancourt en décembre 2013 quand La Filature nous a ouvert ses portes ». 13 personnes s'inscrivent alors pour participer à l'atelier théâtre...

L'atelier théâtre à La Filature

« On m'a proposé d'animer l'atelier théâtre de La Filature » Mélanie Faye a ainsi rencontré les participants et leur a soumis l'idée de travailler sur *La Mastication des morts* de Patrick Kermann. Compréhension des personnages et de leurs états d'âme, maîtrise du souffle, placement de la voix, mémorisation des textes... Au fil des ateliers, les participants ont révélé un réel potentiel et sont devenus, sans le savoir, des acteurs amateurs. Ces inconnus sont également devenus des amis : « en 4 ans, nous avons monté 4 spectacles, soit 1 par an. Nous répétions en semaine et certains week-ends, le rythme était très soutenu d'autant plus que ce n'était, à la base, qu'une activité de loisirs, une initiation au théâtre. Au cours de ces 4 années, une relation forte et une réelle synergie est née entre nous, l'envie de se produire, de jouer, d'aller au-delà de l'atelier était omniprésente. Nous étions d'ores et déjà une troupe, le théâtre avait pris une place importante dans la vie de chacun ».

Un nouveau départ en tant que compagnie

« C'est alors que la question d'un avenir en tant que compagnie s'est imposée à nous. Après beaucoup de réflexion, de doutes et d'échanges (compte tenu de l'investissement qu'un tel projet représentait), nous étions 6 à vouloir tenter l'aventure. » Mais quel nom donner à la troupe ? « Le nom *Les Gueules NoireS* avait une signification particulière qui nous représentait parfaitement : il y avait là un lien fort avec notre pièce phare (cf. *Les peintres au charbon de Lee Hall*), un parallèle entre le travail à la mine et le travail d'acteur (être dans le noir, la mise en valeur d'un groupe, du collectif, d'une solidarité, la recherche d'une pépite à révéler au public...). Ainsi, la compagnie *Les Gueules NoireS* est née en juin 2017.
« Notre ambition est de présenter au public ce que l'on aime faire : raconter des histoires qui amènent à la réflexion ou au contraire des histoires « sans prise de tête », susciter des émotions, présenter des décors plein de surprises qui, par exemple, évoluent au fil de la pièce... ».

Une sélection à un festival national

La compagnie a été sélectionnée en 2016 par le Festival FESTHÉA (en Touraine) qui a pour objectif majeur de valoriser les prestations du théâtre amateur. Depuis sa création en 1985, ce festival n'a cessé de se développer tant par sa fréquentation (plus de 6000 spectateurs en 2017) que par la qualité des spectacles proposés. Première compétition, première représentation devant plus de 400 personnes, premier jury... Il y a eu beaucoup de premières fois lors de ce festival où la troupe a présenté la pièce *Débrayage* de Rémi De Vos : « C'était trop tôt. Nous n'étions pas prêts, le trac était palpable ». La compagnie a été resélectionnée en 2018, et a choisi de jouer sa pièce fétiche, *Les peintres au charbon* : « Ils étaient bons et libres, ils ont eu un très bon accueil et un retour très positif du public et des autres compagnies, c'était génial ! » se remémore avec nostalgie Mélanie Faye.

De beaux projets pour 2019

Les Gueules NoireS seront en représentation à Villeneuve d'Ascq en mars 2019, à Château-Thierry et à Witry-Les-Reims en mai 2019. « Nous allons commencer à travailler une nouvelle pièce qui sera jouée en 2020. Je vais très prochainement soumettre 3 pièces à la compagnie. Classique, contemporaine, comique, je vais leur montrer les textes, proposer une distribution, expliquer ma vision et mes idées pour ces projets et le choix sera, évidemment, collectif ! ».
« Le théâtre est une jolie façon de se découvrir soi-même, de se construire. C'est une belle occasion de vivre une aventure humaine intense riche en rencontres et en challenges... On donne et on reçoit beaucoup. Nous sommes conscients que nous avons beaucoup de chance d'être accueillis à La Filature. Pour des acteurs amateurs, faire ses premiers pas dans un théâtre... c'est une vraie chance ! Merci Bazancourt et à bientôt ! ».

Vous avez envie de vivre une aventure humaine et artistique ? L'atelier théâtre de La Filature est ouvert à tout amateur souhaitant découvrir ou approfondir sa pratique dans un cadre ludique et bienveillant. Dirigé par Françoise Jimenez, comédienne et metteure en scène, ce rendez-vous est l'endroit idéal pour apprendre, expérimenter, pratiquer... en un mot : faire du théâtre !
Plus d'information au 03.26.48.65.00

* Christian Schiaretti fut directeur de La Comédie de Reims de 1991 à 2001 où il réalisa des modifications significatives : la salle de cinéma devint une salle de théâtre de 198 places, la salle d'exposition devint un lieu de travail pour les ateliers de formation sans oublier la création de « la classe », cours de formation pour les jeunes acteurs de la région.

> Suivez la Compagnie *Les Gueules NoireS* sur Facebook pour connaître toute l'actualité de la troupe !

LE PORTRAIT COURIAT

HOMMAGE À JEAN ET «MAIMAINE» DUCAS

Quel gamin de Bazancourt (ou des villages environnants) n'est pas passé par l'association de Canoë-Kayak fondée par Jean ? Quel gamin n'a pas été réconforté par les chocolats chauds et les gaufres de « Maimaine » ? Ce couple emblématique, indissociable du club de Canoë-Kayak de Bazancourt nous a quittés il y a près d'un an. Leur générosité, leur bienveillance, leur dévotion continuent malgré tout de vivre dans la mémoire et dans le cœur de toutes les personnes qui ont eu la chance de croiser leur route. Portrait d'un couple unique à la générosité sans limite.

Charpentier de formation, commerçant à Bazancourt et grand passionné de sports nautiques, Jean Ducas a marqué plusieurs générations de Couriats en créant l'association de Canoë-Kayak qui est devenue une institution à Bazancourt. « Il a toujours été fou de la rivière, l'eau et le bateau faisaient partie de nos vies dès mon plus jeune âge, bien avant la création du club » se souvient Catherine Ducas, la fille de Jean et de Germaine Ducas (dit « Maimaine »). Entre la gestion de la supérette, les allers-retours aux Halles, la famille, le Conseil Municipal, la gestion du club et la formation des adhérents, il avait des journées de 20h, et ce n'était pas suffisant pour lui, il avait tellement de projets en tête...».

Jean et Maimaine ont embarqué un nombre incroyable de familles dans l'aventure du Canoë-Kayak depuis 1965. Nicole Glade fut une des nombreuses mamans à faire partie de l'aventure avec ses 2 enfants : « Jean était un homme passionné, plein de ressources, il était exigeant et savait mieux que personne révéler le potentiel de chacun. Maimaine était la douceur incarnée, généreuse, bienveillante, toujours à l'écoute, toujours aux petits soins. Elle réchauffait les enfants à la sortie de l'eau, leur préparait des gaufres, des chocolats chauds... c'était la maman de tout le monde. À eux deux, ils arrivaient à fédérer les enfants, les ados et leurs parents autour de ce sport. » Ainsi, nombreux sont ceux qui ont découvert le Kayak, activité qui est parfois devenue une véritable passion, à l'image de Didier Marlette : « Tout a commencé quand un copain d'école m'a invité à l'accompagner à son club de Canoë-Kayak. J'avais 16/17 ans. J'y suis allé, juste pour voir... Ce sport m'a tout de suite plu et j'ai senti que j'étais le bienvenu. J'ai continué, je suis devenu accro et sans m'en rendre compte, j'ai encadré des gamins tous les dimanches pendant plus de 15 ans en tant qu'entraîneur ! Faire du canoë, c'est avant tout relever des défis, ensemble. On fait face à la rivière comme on fait face à ses difficultés ». Nostalgique, Didier Marlette garde en mémoire la générosité sans limite de Maimaine et de « son Jean ». Au-delà d'être éducateurs sportifs, ils conseillaient, guidaient, écoutaient, soutenaient et accompagnaient

tout le monde. : « Ils partageaient nos difficultés. Pour beaucoup d'enfants, ils étaient comme des seconds parents. Ils étaient le lien entre nous tous, le ciment de l'association. Maimaine était le complément de Jean, et vice-versa. Ils étaient complémentaires et inséparables... C'était un couple fusionnel et dévoué, leur histoire d'amour aura duré toute une vie ».

L'Aisne, La Fau, Le Petit Morin, L'Aube, La Sémois (Belgique)... Jean et Maimaine emmenaient les enfants kayaker partout ! « Ils nous ont fait traverser la France ! De Strasbourg au Mans, de la Bretagne à l'Ariège en passant par le Morvan... Les bons souvenirs sont tellement nombreux ! » raconte Didier Marlette, ému. « La persévérance de Jean à vouloir élever le club était omniprésente, et il a réussi : certains gamins ont obtenu des médailles au Championnat de France ! » Catherine Ducas se souvient : « Le rythme lors des compétitions ou des qualifications était intense, nous partions le vendredi soir dans le camion qu'il avait aménagé, et nous revenions dans la nuit du dimanche au lundi pour enchainer avec l'école dès le lendemain matin ». Ils étaient si heureux de voir les gamins réussir et décrocher des médailles... Jean était tellement fier, comme un père peut l'être de son fils ou de sa fille. Et les gamins étaient tellement heureux de réussir pour lui. »

Leur générosité et leur bienveillance ont fait l'unanimité auprès de tous ceux qui ont eu la chance de les connaître. Leur fille Catherine raconte « notre maison n'était jamais vide, il y avait toujours du monde. Sincèrement, je ne me souviens pas d'une journée où nous étions seuls à la maison, nous emmenions du monde même pendant les vacances ! On avait une petite maison dans les Vosges, je me souviens que les enfants campaient tout autour dans le jardin ». Mes meilleurs souvenirs sont nos week-ends passés à La Cure où on allait camper en grand nombre ! Certains faisaient du canoë quand d'autres allaient à la cueillette aux champignons... C'était un grand partage, des moments simples, conviviaux, fraternels... authentiques ».

Jean et Maimaine sont partis à quelques semaines d'intervalle il y a près d'un an maintenant. Ils laissent derrière eux de nombreux gamins reconnaissants (devenus grands), des passionné(e)s de Canoë-Kayak, des amis fidèles, des parents admiratifs, de nombreux moments où partage, fraternité et convivialité étaient les maîtres-mots, des goûters réconfortants faits de gaufres et de chocolats chauds, une famille aimante... Ils laissent derrière eux un vide abyssal que bon nombre de personnes ne pourront combler. Nous ne les oublierons pas.

« Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents, dans la mémoire des vivants.»

Jean D'Ormesson

Un grand merci à toutes les personnes qui ont accepté d'être interviewées pour réaliser ce portrait hommage.

Aujourd'hui entraîneur national de l'équipe de France de Canoë-Kayak, Pierre Devaux était l'un de ces gamins qui a découvert sa passion au Club de Bazancourt. Rencontre avec ce sportif accompli au destin exceptionnel pour qui tout à commencé aux côtés de « Maimaine » et de Jean.

« J'ai découvert le Canoë-Kayak via un copain qui m'a invité à venir au club. Dès les premiers entrainements, j'ai attrapé le virus et surtout, j'ai rencontré Jean et « Maimaine ». Ils étaient pour moi de véritables mentors, toujours à l'écoute, bienveillants, impliqués... J'ai passé énormément de temps avec eux, leur porte était toujours ouverte, ils étaient toujours disponibles et toujours de bons conseils. » Numéro 1 français en 2004 et aujourd'hui entraineur de l'équipe de France de Canoë-Kayak, Pierre Devaux est toujours licencié au Club de Bazancourt : « De compétitions régionales aux Championnats de France en passant par les Championnats d'Europe et par la Coupe du Monde... j'ai certes parcouru beaucoup de chemin, mais je n'oublie pas d'où je viens. Je sais ce que je dois à Jean, à Maimaine et aux entraineurs, notamment à Didier Marlette. C'est tout naturel pour moi de rester licencié là où tout a commencé ».
Nostalgique et reconnaissant, Pierre Devaux évoque les nombreux souvenirs vécus avec les Ducas : « Lors des Championnats de France à Cergy Pontoise en 2004 (photo ci-dessus), Jean ne m'avait pas vu en compétition depuis près de 5 ans. J'ai gagné la médaille de bronze. On s'est pris dans les bras, il avait les larmes aux yeux... C'était un moment particulièrement fort. Un autre souvenir qui ne concerne pas le Canoë-Kayak : nos longues discussions devant le poële en sirotant un vin de pêche ou un chocolat chaud... Nous avions un lien extraordinaire ». Au-delà des nombreux autres bons sovenirs, Pierre Devaux retiendra leur grande générosité et leur extrême bonté. « Ils m'ont avant tout transmis un état d'esprit : garder la tête froide, ne jamais oublier d'où l'on vient, avoir conscience du chemin parcouru... Je prends soin, à mon tour, de transmettre toutes ces valeurs aux athlètes dont je m'occupe aujourd'hui. »

UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE CLÔTURÉE LE 11 NOVEMBRE 2018

Conférences, spectacles, expositions, reconstitution historique, banquet, guinguette, cérémonie officielle avec la participation du 21ème RIMa... Bazancourt aura vécu intensément cette année de commémoration du centenaire. Le week-end commémoratif du 6 - 7 octobre 2018 restera particulièrement gravé dans la mémoire de tous les Couriates et Couriats.

La célébration du centenaire a commencé dès le mois de juin avec la venue d'un des maîtres de la bande dessinée française et une influence majeure pour bon nombre de dessinateurs : Jacques Tardi. Spectacle-concert à La Filature, exposition de planches originales, rencontre avec les élèves du collège... La venue de l'auteur a sonné le point de départ d'une année historique et riche en animations et festivités.

Spectacles à La Filature, journée culturelle et familiale sur le chemin des Dames, conférence de Guy Marival (historien natif de Bazancourt), exposition « La Marne dans la Grande Guerre » en partenariat avec le Conseil Départemental de la Marne, projection du film *Frantz* de François Ozon dans le cadre du Festival WAR ON SCREEN... les actions culturelles autour de la Grande Guerre ont été nombreuses.

Les Couriates et Couriats ont pu découvrir l'état de la commune à l'issue des combats grâce au livret « Parcours libre : dommages de guerre » distribué en boites aux lettres. Après 4 jours de violents combats, la commune a souffert d'importants dommages. Les dégâts étant spectaculaires, ce guide pédagogique permet ainsi de repérer les rues et les maisons au lendemain de la guerre et d'en comparer leur état à celui d'aujourd'hui.

Le week-end commémoratif a été le temps fort de cette année avec la cérémonie officielle (avec la participation du 21ème Régiment d'Infanterie de Marine de Fréjus) et les animations festives. Discours, inauguration d'une plaque commémorative à la Stèle du 21ème RIC, lectures de lettres de poilus par les élèves du collège, « La Marseillaise » interprétée par les élèves de l'école élémentaire... Près de 500 personnes étaient au rendez-vous !

Place au banquet de la libération dès le dimanche ! Danse, musique, chants... Celui-ci a été placé sous le signe de la convivialité et de la fête avec 3 musiciens ayant interprété avec brio des chansons d'après-guerre. La bonne humeur était au rendez-vous ! Les Couriats ont pu se vêtir à la mode de l'époque grâce aux accessoires et vêtements confectionnés par l'atelier couture !

Un feu de camp, une infirmerie, des tentes, des objets, des soldats... La Place de la Mairie a été radicalement transportée hors du temps avec le campement de la troupe de reconstitution de poilus ! La reconstitution était d'autant plus réelle avec une exposition de véhicules militaires : chariot de munitions, canon 75 mm, sans oublier un magnifique fiacre de 1918. Les Couriats ont également pu admirer les affiches et autres documents de Gilles Paquet à l'occasion d'une exposition dans le hall de la Mairie.

Cette année extraordinaire a été clôturée par la célébration du Centenaire de l'armistice avec la plantation d'un arbre symbolique (voir encadré ci-contre) et sera relatée à travers un ouvrage rétrospectif que tous les habitants de Bazancourt reçevront.

LE LIQUIDAMBAR : UN ARBRE FLAMBOYANT POUR CÉLÉBRER LE CENTENAIRE DE L'ARMISTICE

Le 11 novembre dernier, un liquidambar (ou Copalme d'Amérique) a été planté au square du 21ème RIMa. Cette essence est un arbre au splendide feuillage, tout particulièrement en automne lorsqu'il se pare de belles couleurs pourpres et cuivrées.

Du rouge feu en passant par l'orange et le jaune, les couleurs incandescentes de son feuillage symbolisent l'enfer du front, les bombardements jaillissants tels des volcans sur les champs de bataille, les flammes ayant ravagé les villes et villages de notre pays… Très résistant aux maladies, le liquidambar est également capable de résister à des températures négatives jusqu'à -15°C.

Son feuillage flamboyant, sa résistance et son élégance en font, sans conteste, l'un des plus beaux arbres d'ornement pour symboliser le Centenaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale.

PELERINAGE

SUR LA ROUTE DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Faire le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle est une aventure inoubliable et marquante. Ce chemin de pèlerinage mythique depuis 1 200 ans est en train de connaître un renouveau : ce qui était autrefois une affaire strictement religieuse est devenu un phénomène culturel et social qui attire désormais les non-religieux. En 2018, 74 pèlerins ont été accueillis à Bazancourt contre 58 en 2017 ! Rencontre avec Riet Dorrestein, une hollandaise sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle faisant une halte à Bazancourt.

Bazan'COM : Bonjour Riet et bienvenue à Bazancourt ! D'où venez-vous, où allez-vous et surtout, comment allez-vous ?
Riet : Je vais très bien merci, quoiqu'un peu fatiguée !
Je suis hollandaise, je suis partie il y a 17 jours et me voici aujourd'hui chez vous ! Reims sera ma dernière étape demain avant de rentrer chez moi.

Est-ce votre premier périple sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle ?
Riet : Oui, c'est le premier, et je compte poursuivre le chemin dès que les beaux jours réapparaîtront l'année prochaine. Je reprendrai là où je me suis arrêtée.

Quand avez-vous pris la décision de faire ce périple seule ?
Riet : Je suis une grande passionnée de randonnée, j'en fais très souvent en Hollande, et je suis plutôt solitaire. J'ai décidé de partir il y a un mois et demi. Le guide des chemins de Saint-Jacques de Compostelle est pratique et complet, il est donc très facile de s'organiser et de planifier les différentes étapes de notre parcours.

Quelles sont vos premières impressions quant à ces 17 jours de marche ?
Riet : Les 5 premiers jours ont été vraiment difficiles, j'ai eu de fortes douleurs aux hanches, ensuite aux genoux... Les jours suivants, les douleurs se sont atténuées pour laisser place au plaisir de la marche. Je suis si heureuse d'être arrivée dans votre région et de visiter Reims demain !

Notre commune met à disposition un « gîte d'étape » pour les pèlerins, allez-vous y dormir ce soir ?
Riet : Oui, après présentation de mon crédential, la mairie m'a remis les clés du gîte ainsi qu'un plan de la commune. Mettre un gîte à la disposition des pèlerins facilite grandement notre organisation au quotidien. Mais je ne vous cache pas que je suis pressée de retrouver le confort de mon lit !

Qu'est ce qu'un «crédential» ?
Riet : Le « crédential » est un carnet reprenant notre identité il est composé de plusieurs pages avec des cases destinées à recevoir les tampons que l'on fait apposer à chacune de nos étapes. C'est une sorte de passeport, car ce document permet d'être reconnu en tant que pélerin et donne l'accès à certains gîtes. Les pèlerins que je rencontre sont généralement très fiers de présenter leur « collection » de tampons, ce sont tellement de souvenirs ! Une fois arrivé à Saint-Jacques de Compostelle le crédential permet d'obtenir « la Compostella », une sorte de diplôme prouvant que nous avons bien effectué le pèlerinage.

Vous avez une coquille saint jacques accrochée à votre sac à dos, un autre signe distinctif des pélerins qui vous tient à cœur ?
Riet : Exactement ! Au début des pèlerinages, les marcheurs ramassaient des coquilles qu'ils trouvaient sur les plages de Galice. Ils les portaient fièrement à leur retour comme preuve de leur périple et en guise de souvenir. Les coquillages étaient également portés pour se protéger du mauvais sort et des maladies. La coquille Saint Jacques est donc devenue naturellement le symbole du chemin de Saint-Jacques de Compostelle !

POINT TRAVAUX

De nombreux projets et autres travaux de voiries ont été réalisés dans notre commune en 2018. Voici un bilan rétrospectif des principaux chantiers sans oublier les grands projets qui verront le jour cette année.

BILAN 2018

Chemin de la Vierge
Désormais plus propre et plus accessible, le chemin de la Vierge a été entièrement réaménagé.

Rue Gustave Haguenin
Les piétons et les personnes à mobilité réduite peuvent désormais emprunter cet aménagement piétonnier pour accéder au cimetière.

Rue de l'Égalité (cf photo)
La rue a été totalement réaménagée lors du 3ème et du 4ème trimestre 2018. Rénovation complète de la voirie, instauration d'une zone limitée à 30km/h, modification du sens de circulation, matérialisation de places de stationnement, rénovation du réseau d'eau... L'arrivée de la fibre optique a également été anticipée pour ce chantier conséquent.

Secteur Jean Moulin et mail piéton
Réalisé au cours du 2ème et du 3ème trimestre 2018, l'éclairage public a été uniformisé. La commune et la communauté Urbaine du Grand Reims ont opté pour un nouveau système d'éclairage en remplaçant les ampoules existantes (400 watts au mercure) par des ampoules nouvelle génération, plus performantes, plus écologiques et plus économiques (100 watts LED).

Travaux de marquage au sol
La commune s'est attachée, lors du 4ème trimestre à matérialiser l'extension de la zone 30 dans d'autres rues du village.

Le montant global dépensé en 2017 et 2018 en investissement voirie/éclairage public par le Pôle Territorial de la Vallée de la Suippe pour les opérations susvisées est à hauteur de 609 619,43 €, en ajoutant 44 273,19 € pour l' entretien courant.

PROJETS 2019

Rues de Roizy, Voguet et Gibout
Ce projet sera l'un des plus importants de l'année sur notre commune. Ainsi, les travaux qui seront effectués sur les rues de Roizy, Voguet et Gibout sont les suivants :
- Réfection complète de la voirie
- Enfouissement des réseaux électriques et Télécoms
- Rénovation du réseau d'eau (pluviales, usées et potable)
- Création de stationnements
- Démolition de 2 bâtiments
- Création de trottoirs répondant aux normes PMR (personnes à mobilité réduite) et sécurisation des piétons
- Sécurisation de l'entrée du village côté Roizy

Ce projet, dont les travaux vont durer près de 14 mois (hors étude), est conséquent voire complexe de par son montage et le nombre d'acteurs impactés, à savoir la commune, la Communauté Urbaine du Grand Reims, le Conseil Départemental, le Syndicat des énergies de la Marne, Orange (télécoms) et Engie (électricité).

Création d'une passerelle piétonne
La réalisation de cette passerelle au fond de l'impasse du lavoir aura pour objectif d'enjamber la Suippe pour rejoindre directement la rue Jean Jaurès. Les Couriats pourront ainsi se rendre plus facilement vers les commerces rue Jean Jaurès en traversant ce petit pont qui sera réalisé fin 2019.

Pour 2019, 200 000 € sont prévus par le Pôle Territorial de la Vallée de la Suippe pour la voirie et l'éclairage public du secteur de la rue de Roizy, montant auquel il convient d'ajouter 440 000 € de la Direction de l'eau et de l'assainissement.

PROCHAINEMENT À #LAFILATURE :

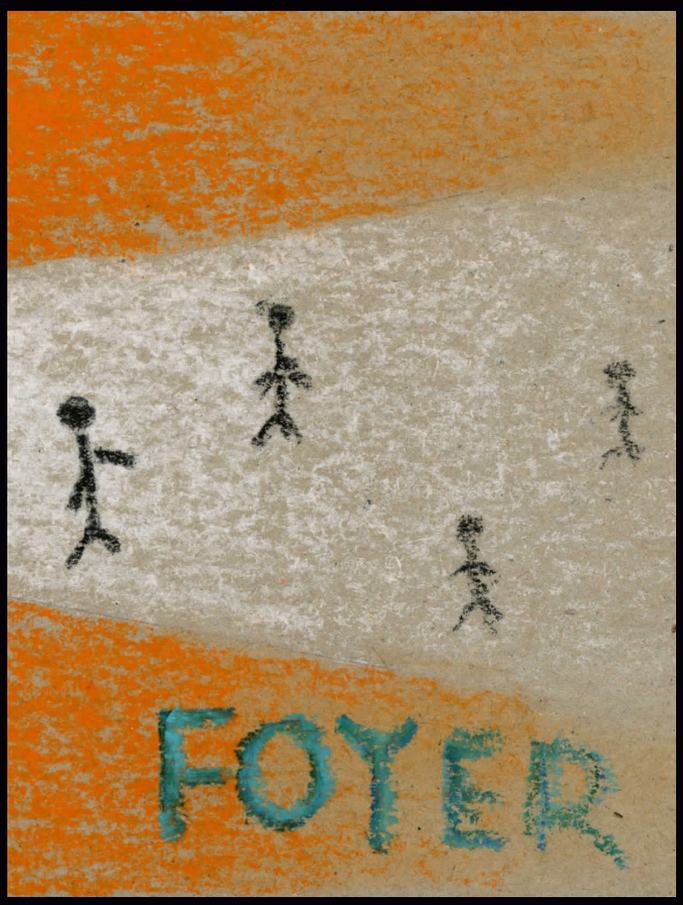
LA FILATURE
Espace Socio-Culturel • Bazancourt

#CINÉMA
« LES INVISIBLES »
JEUDI 21 FÉVRIER // 20H30

CINÉ LIGUE CHAMPAGNE-ARDENNE

#SPECTACLE « FOYER »
VENDREDI 1ER MARS // 19H30
SAMEDI 2 MARS // 11H00

GRATUIT



MAIS AUSSI...

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS
AU 03.26.48.65.00

#RENCONTRE AUTEUR : OLIVIER ADAM
> « Exposition autour du travail d'Olivier Adam »
Du mardi 19 février au samedi 9 mars
Entrée libre / Tout public
> « Petit-déjeuner avec mon auteur »
Rencontre d'Olivier Adam et lecture de son ouvrage.
Samedi 9 mars à 10h00 / Sur réservation / En famille

#BIEN-ÊTRE À LA RETRAITE
> Art floral, initiation au shiatsu, au yoga, à la sophrologie...
Dès le 07 février entre 9h15 et 12h les jeudis (semaines paires) et les mercredis (semaines impaires)
À partir de 60 ans.
Inscriptions auprès de Familles Rurales au 03.26.49.72.66